

LE JOUR, 1945
03 août 1945

NOCTURNE

Quelques jours de canicule ont nui à nos travaux si ce n'est à notre courage.

Voici le temps où les feux de Sirius s'ajoutent à ceux du soleil. L'étoile la plus belle du ciel est un soleil beaucoup plus grand que le nôtre. Mais il est si loin que nous n'y pensons plus...

Nous ne regardons pas assez le firmament et les étoiles. En ces nuits d'août où le ciel est si clair, au lieu que des questions voisines de l'infini nous obsèdent, nous nous laissons aller aux paresseuses auxquelles la chaleur nous invite. Pourtant, dans ce pays transparent, de tous les plaisirs de l'été, il n'en est aucun qui vaille, sur quelque terrasse dégagée, une méditation en face des étoiles.

D'abord les passions s'apaisent. La politique se rétrécit, l'argent se dévalue. L'amour même se purifie. Les voix tombent sous le poids des astres et nos entreprises reviennent à leurs proportions véritables.

C'est à peine compréhensible que nous donnions si peu de notre esprit aux interrogations qui nous pressent de tous les points de la rose des vents, de tous les secteurs de la nuit étoilée. Nous y trouverions un correctif aux ennuis, aux lassitudes du jour.

Car, à vrai dire, cette chaleur se fait par moment écrasante. La ville, à partir de midi, a des ardeurs métalliques qui feraient fondre les neiges du pôle. Le travail va comme il peut car on ne saurait s'arrêter de réagir et de vivre ; mais il est manifeste qu'aucune épopée ne serait possible à ces heures là. En attendant la première brise, c'est tout juste si le courage demeure.

Heureusement que la canicule n'est violente que pendant peu de jours ; et que ce climat tropical n'est pas ordinairement le nôtre. Mais ne voit-on pas de façon définitive quelle hypothèque portent sur leurs nuques les hommes des pays chauds ?

C'est pour cela que l'Orient chante les nuits comme un baume ; c'est pour cela que la lune y a substitué son symbole nocturne à celui du soleil.

Il faudra qu'au Liban la montagne tempère de plus en plus les inconvénients de l'été. Et, qu'avec la vie et ses travaux, la méditation et la philosophie se transportent sur les hauteurs.

Nous avons tout ce qu'il faut pour arriver à cet équilibre comme à quelques autres. A cela aussi il faut songer, au mois d'août, sous les étoiles.